



## Manuel féministe

### FICHE-CONSEIL N° 3 :

## Mettre en relation les violences basées sur le genre, le harcèlement sexuel et le sexisme ordinaire

La Coalition des féministes pour le changement social (Coalition of Feminists for Social Change, COFEM) a été fondée en 2017 afin de revaloriser un point de vue féministe dans le cadre des actions de lutte pour l'élimination des violences faites aux femmes et aux filles (VFF). La COFEM est un collectif d'activistes, d'universitaires et de professionnel(le)s qui œuvrent à l'échelle mondiale pour mettre un terme aux VFF.

Cette fiche-conseil fait partie du Manuel féministe de la COFEM. Pour accéder au Manuel dans son intégralité, rendez-vous sur : [www.cofemsocialchange.org](http://www.cofemsocialchange.org).

La présente fiche-conseil n° 3 explore les liens entre les violences basées sur le genre (VBG), le harcèlement sexuel et le sexisme ordinaire. Elle évoque des propositions de mesures en vue de l'adoption d'une approche globale pour l'avancement de l'égalité des genres.

### Points essentiels

- Le sexisme ordinaire, le harcèlement sexuel et les autres formes de VBG sont tous causés par l'inégalité de genre et l'oppression des femmes et des filles.
- Les mouvements féministes et la voix collective des femmes montrent qu'elles sont victimes de diverses formes de violence durant leur vie, où qu'elles se trouvent dans le monde.
- Lorsque l'on considère certaines formes de VBG comme étant « plus graves » que d'autres, on fait abstraction de la façon dont le patriarcat et l'inégalité de genre ont établi une culture dans laquelle la violence à l'égard des femmes et des filles est acceptée et normalisée.

### Quel est le problème ?

Depuis plusieurs décennies, les VBG<sup>1</sup> sont reconnues comme une épidémie mondiale grave et une violation des droits fondamentaux des femmes. Ces 20 dernières années, un corpus grandissant de données montrant l'ampleur du problème, ainsi que la manière dont les inégalités de genre créent un terrain favorable aux VBG, ont donné de l'élan aux mouvements de défense des droits des femmes et mobilisé des organismes humanitaires et de développement au service d'un objectif commun : apporter de l'aide aux survivant(e)s et œuvrer pour mettre fin aux VBG en plaidant pour l'égalité des genres.

Récemment, et à une échelle jamais vue auparavant, des femmes du monde entier ont dévoilé publiquement les violences qu'elles ont subies. Leurs témoignages personnels ont pu être partagés grâce à des actions collectives, telles que le mouvement #MeToo, dynamisé

par les réseaux sociaux et par une connectivité mondiale grandissante. Ce mouvement puissant, qui a donné à de nombreuses femmes les moyens de s'exprimer pour la première fois, a fourni encore davantage de preuves de l'ampleur des VBG et a poussé un nombre croissant de survivant(e)s à demander à ce que les auteurs de ces violences répondent de leurs actes. On écoute et accorde désormais une véritable crédibilité à un nombre de femmes sans précédent. Les hommes au pouvoir sont tenus responsables de leurs abus envers les femmes, notamment en matière de sexisme et de harcèlement sexuel, deux notions négligées ou cautionnées par le passé.

Les témoignages de femmes dans le cadre du mouvement #MeToo exemplifient l'omniprésence et la nature « ordinaire » du sexisme, du harcèlement sexuel et des agressions sexuelles. Comme d'autres formes de VBG, le harcèlement sexuel et le sexisme sont alimentés

<sup>1</sup> Consultez la fiche-conseil n° 2 pour plus d'informations sur les VBG.

par un système de pouvoir et d'oppression qui justifie et normalise le contrôle et l'agressivité des hommes envers les femmes. Ce système ne respecte pas les femmes et les filles et les dépossède de tout pouvoir. Ainsi, toutes les formes de VBG sont reliées par une même cause profonde : l'inégalité de genre.

## Pourquoi est-ce important ?

La façon dont nous définissons et présentons les VBG, notamment le harcèlement sexuel et le sexisme ordinaire à l'égard des femmes et des filles, est importante, car elle détermine comment les individus, les communautés et

les sociétés abordent ces questions, si elles sont abordées. Certaines personnes ont négligé les témoignages de sexisme et de harcèlement sexuel rapportés par certaines femmes dans le cadre de la vague #MeToo, car elles ne considéraient pas cette violence comme étant « aussi grave » que les formes de VBG subies par d'autres femmes. D'autres soutiennent même que les témoignages liés à ce mouvement reflètent un certain privilège, car ils détournent l'attention de la violence « dans d'autres régions du monde », telle que l'infanticide des filles et les mutilations génitales féminines. Ces réactions au mouvement #MeToo montrent que le sexisme et le harcèlement sexuel sont toujours perçus différemment des autres formes de VBG.

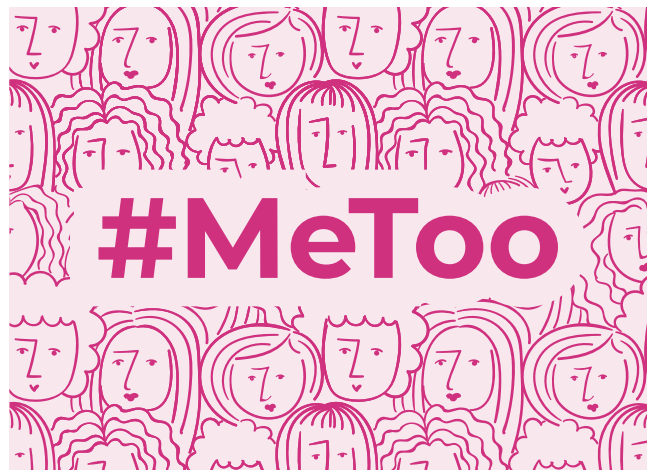
Néanmoins, minimiser ces phénomènes ou refuser d'admettre qu'ils font partie du « réel problème » des VBG revient à ignorer la domination masculine et l'inégalité de genre, à l'origine de toute forme de violence contre les femmes et les filles. De plus, différencier certaines formes de violence comme étant « plus » ou « moins graves » que d'autres nous empêche de les rejeter purement et simplement en tant que violations des droits humains. Il est nécessaire de prendre au sérieux le harcèlement sexuel et le sexisme « ordinaire » si nous voulons œuvrer pour l'égalité des genres et mettre un terme aux VBG.

Il est important d'arriver à une compréhension commune de la relation entre inégalité de genre, harcèlement sexuel et sexisme ordinaire dans le cadre de l'expression d'un point de vue féministe lorsque l'on aborde les VBG ou que l'on conteste le statu quo patriarcal<sup>2</sup>. Tout comme pour les autres formes de VBG, l'inégalité de genre est le facteur principal du sexisme et du harcèlement sexuel. Les efforts déployés pour mettre fin à une forme de violence en particulier ne seront pas efficaces si les autres formes sont négligées. De ce fait, il est tout aussi important d'aborder le sexisme ordinaire subi par les femmes que de se battre aux niveaux local, national et international pour mettre un terme aux autres formes de VBG.

## L'inégalité de genre est à la base des VBG, du harcèlement sexuel et du sexisme ordinaire

L'inégalité de genre est généralisée et enracinée dans toutes les relations, communautés, organisations, institutions et structures. Elle peut prendre différentes formes : de lois discriminatoires qui défavorisent les femmes à l'exclusion de ces dernières de la vie publique et privée, en passant par les attitudes et les normes associées aux femmes, aux filles, aux hommes, aux garçons et les relations qu'ils entretiennent. De ce fait, pour combattre l'inégalité de genre, nous ne devons pas seulement œuvrer au niveau individuel, mais également aux niveaux interpersonnel, communautaire et sociétal (voir figure 1 ci-après).

Bien souvent, l'inégalité de genre a été normalisée à un point tel qu'elle passe inaperçue. Par exemple, de nombreuses personnes défendent le fait que « les garçons sont des garçons, après tout » et qu'« ils ne font que



### Étude de cas : Mouvements sociaux relatifs au harcèlement sexuel et au sexisme ordinaire

#### Le mouvement #MeToo

Le mouvement #MeToo a été lancé en 2006 par l'activiste américaine pour les droits civils Tarana Burke, dans le cadre d'une campagne menée sur les réseaux sociaux dont le but était de permettre à des femmes de couleur de partager leurs expériences en matière d'agression sexuelle et de trouver un moyen de guérir main dans la main. En 2017, #MeToo a pris de l'ampleur et s'est inséré dans un nouveau mouvement mondial de sensibilisation aux taux élevés de harcèlement sexuel et d'agressions sexuelles envers les femmes dans le monde entier. La phrase et le hashtag ont rapidement été partagés des millions de fois, souvent accompagnés de témoignages personnels d'agression ou de harcèlement sexuels. Consultez : [metoomvmt.org](http://metoomvmt.org)

#### The Everyday Sexism Project

En 2012, l'auteure britannique Laura Bates a lancé un site intitulé The Everyday Sexism Project (Projet « sexisme ordinaire ») et a demandé à des femmes du monde entier de partager leurs témoignages concernant le sexisme qu'elles subissent quotidiennement. Aujourd'hui encore, le site continue de répertorier et de partager des témoignages. Il a permis de rassembler une base de données diversifiée et bien remplie qui illustre les différentes façons dont les femmes sont confrontées à l'inégalité de genre, au sexisme et à la misogynie au quotidien. Consultez : [everydaysexism.com](http://everydaysexism.com)

<sup>2</sup> Consultez la fiche-conseil n°1 pour une discussion plus approfondie sur l'importance qu'il faut accorder à l'inégalité de genre en tant que cause profonde des VBG.

**Bien souvent, l'inégalité de genre a été normalisée à un point tel qu'elle passe inaperçue. Par exemple, de nombreuses personnes défendent le fait que « les garçons sont des garçons, après tout » et qu'« ils ne font que s'amuser ».**



### Les convictions masculines autour du genre et de leur perpétration des VBG en Asie-Pacifique

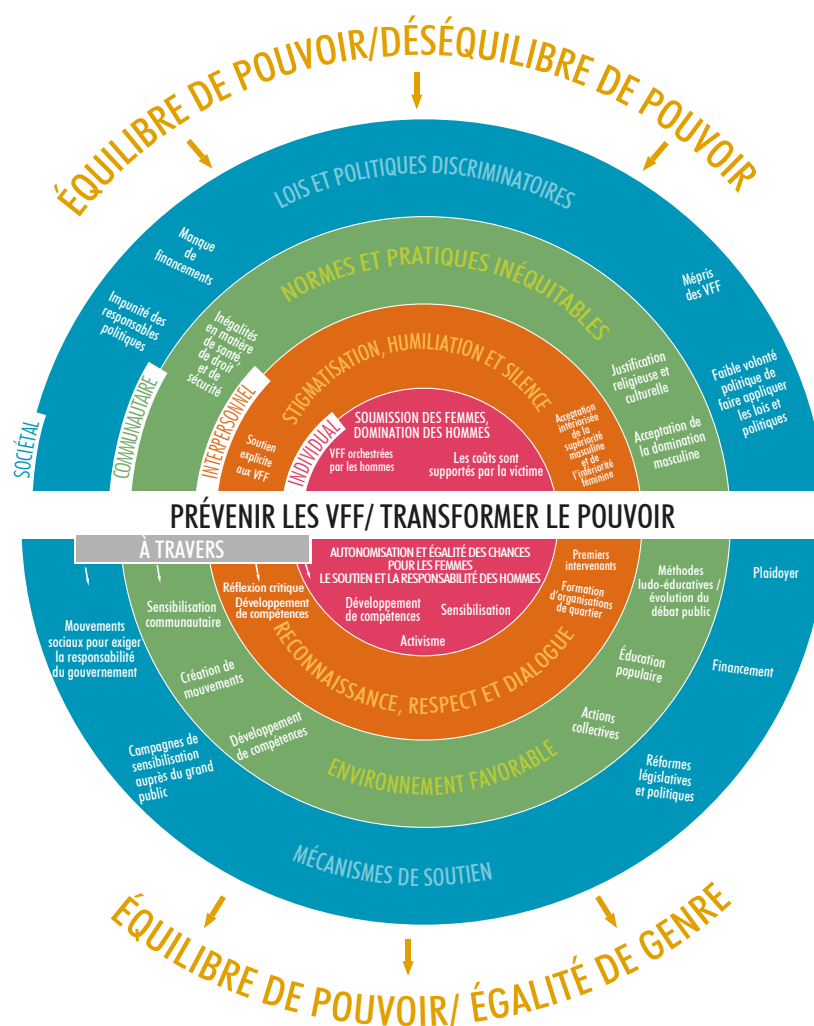
L'étude multipays réalisée par l'Organisation des Nations Unies en 2013 a mesuré les taux de violence au sein des couples et de violence sexuelle perpétrée par des hommes dans six pays d'Asie et du Pacifique. La plupart des facteurs associés à l'utilisation masculine de la violence au sein des couples étaient liés à l'inégalité de genre : attitudes discriminatoires et actes de domination envers les femmes, disputes fréquentes, relations avec plusieurs partenaires sexuels au cours d'une vie et recours à des relations sexuelles rémunérées.

L'étude a également permis de découvrir que la motivation la plus répandue parmi les hommes ayant commis un viol était l'idée que ce rapport sexuel leur était dû, qu'il soit consenti ou non, parce qu'ils sont des hommes.

Fulu, E., Warner, X., Miedema, S., Jewkes, R., Roselli, T. et Lang, J., Why Do Some Men Use Violence Against Women and How Can We Prevent It? PNUD, UNFPA, ONU Femmes et VNU, Bangkok, 2013).

s'amuser », donnant l'impression fautive et dangereuse que le sexisme ordinaire est inoffensif et acceptable. Ces attitudes justifient et excusent le sexisme et le harcèlement. Elles normalisent également l'utilisation masculine d'autres formes de VBG et contribuent à alimenter la « culture du viol », c'est-à-dire la culture mondiale qui perpétue la violence sexuelle envers les femmes ainsi que leur oppression dans le monde entier.

Figure 1. Le modèle socioécologique de Michau et al.<sup>3</sup>



<sup>3</sup> Michau, L., Horn, J., Bank, A., Dutt, M., Zimmerman, C., « Prevention of violence against women and girls: lessons from practice », *The Lancet*, numéro spécial sur la violence contre les femmes et les filles, 2014.

## L'activisme féministe pour mettre fin au sexisme, au harcèlement sexuel et aux autres formes de VBG

Le mouvement #MeToo et d'autres mouvements d'activisme féministe tels que #TimesUp demandent de mettre fin à cette culture qui justifie et normalise l'utilisation masculine de la violence contre les femmes et les filles. Partout dans le monde, des femmes s'expriment sur la violence et les autres formes de perte de pouvoir

qu'elles subissent, telles que les inégalités fondées sur leur sexualité, appartenance ethnique, handicap, religion, classe ou caste. Ces témoignages et ces mouvements sont des éléments essentiels dans les efforts qui sont déployés pour mettre fin à l'oppression des femmes et des filles et pour contester le système patriarcal sur lequel s'appuie le sexisme, le harcèlement sexuel et toutes les formes de VBG.

## Conseils pratiques



### Professionnel(le)s, chercheurs, chercheuses, donateurs, donatrices et responsables politiques

- Faites comprendre l'interconnexion entre le sexisme, le harcèlement sexuel et les autres formes de VBG au sein de vos organisations et expliquez le rôle central de l'inégalité de genre dans les actes de violence masculine envers les femmes.
- Plaidez en faveur de politiques égalitaires entre les sexes, notamment des politiques de tolérance zéro à l'égard des VBG et de la discrimination basée sur le genre.
- Exprimez-vous, en tant qu'individus, organisations et coalitions, pour dénoncer des actes de violence commis au sein de vos communautés.
- Si vous œuvrez contre une forme de VBG en particulier (le harcèlement sexuel, par exemple), discutez et collaborez avec des collègues qui se concentrent sur d'autres formes de VBG afin d'encourager le dialogue et les actions collectives autour des bases communes de la violence masculine contre les femmes et les filles.

### Professionnel(le)s, chercheurs et chercheuses

- Collaborez avec des activistes des droits des femmes dans les communautés au sein desquelles ils ou elles œuvrent.

- Encouragez et validez les prises de parole des femmes contre les conséquences néfastes de toute forme de violence et de violation de leurs droits, y compris le harcèlement sexuel et le sexisme ordinaire.
- Soutenez les femmes qui s'expriment, notamment dans le cadre de programmes ou d'études, en mettant en place des mesures et des procédés qui les protègent des réactions hostiles.

### Donateurs, donatrices et responsables politiques

- Financez et soutenez des politiques et des initiatives fondées sur une compréhension féministe de l'inégalité de genre en tant que cause première de toute forme de VBG, notamment le sexisme et le harcèlement sexuel.
- Attirez l'attention sur l'égalité des genres dans d'autres secteurs, tels que la santé, l'éducation et les infrastructures, afin de mettre fin à l'inégalité de genre et aux VBG grâce à une démarche coordonnée et multisectorielle.

### Responsables politiques

- Mettez en œuvre des politiques spécifiques au harcèlement sexuel et à la protection contre l'exploitation et les abus sexuels qui intègrent des mécanismes sûrs de surveillance, de signalement et d'enquête.



[www.cofemsocialchange.org](http://www.cofemsocialchange.org)



@COFEM\_EVAV

Manuel féministe	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10
------------------	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

**Pour citer de document :** Coalition of Feminists for Social Change (COFEM), Mettre en relation les violences basées sur le genre, le harcèlement sexuel et le sexisme ordinaire, *Manuel féministe, fiche-conseil n°3*, 2018.

La COFEM souhaite remercier l'Equality Institute pour sa participation à la rédaction du Manuel féministe ainsi que les nombreux membres de la COFEM qui ont apporté leur contribution.